

la France. A la première question, on s'apercevait de suite que cet homme avait perdu la raison.

Les agents l'ont arrêté dans la rue du Dragon, au moment où il insultait un boucher qui voulait l'empêcher d'entrer dans sa boutique.

ENCORE UN !

M. Clément, commissaire aux délégations judiciaires, a procédé hier, à l'arrestation du sieur Germain M..., agent d'affaires, dont les bureaux sont situés place de la Bourse. Cet individu, de complicité avec un sieur P..., est inculpé d'abus de confiance.

Germain M... a un fils aîné en province.

WILL-FURET

LE CONSEIL DU JOUR

Paris port de mer, c'est là un rêve dont la réalisation est réservée à l'avenir ; mais Paris station balnéaire est une réalité à laquelle des centaines de malades doivent la santé. Les maladies de la peau, l'exéma, la goutte et les maladies des voies respiratoires trouvent une guérison prompte et radicale à la Maison médicale de la rue Rochechouart, 57.

En cette saison, on consulte généralement le médecin pour savoir à quelle source lointaine on doit aller chercher la santé. Je suis heureux de pouvoir annoncer qu'à Paris même, on peut trouver le remède désiré et qu'aucune maladie ne résiste à un traitement que vingt ans d'expériences ont consacré le meilleur et le plus rationnel. Du reste, un rapport officiel, adressé au ministre de l'intérieur en 1869, constate que cent quarante-sept malades sur cent cinquante-deux ont trouvé à la Maison médicale une complète guérison dans l'espace de quelques semaines. Il suffit d'énoncer cette consécration officielle ; elle se passe de commentaires.

Marc de ROSSIÉNY.

RÉPONSES

Mme la comtesse C... — Aucune compétence en la matière.

Mme la duchesse de B..., à Turin. — Je ne connais aucun spécialiste en Italie. Je puis vous en indiquer un à Paris.

Mlle Jos. de M... — La Charmeresse de Dussier blanchit fort bien le teint, prévient et efface les rides.

M. le baron XX... — Donnez votre adresse au journal et je répondrai par lettre.

M. le marquis R. de N... — Deux Gouttes Lyoniennes après chaque repas. Le seul remède préconisé pour la toux et l'asthme.

Mlle B..., au Mans. — Pour vos névralgies, l'Anisine Marc, le célèbre antinévralgique russe, et, pour les taches de rousseur, la lotion du docteur Gâ.

M. et Mme Y. Z. — Entièrement à votre disposition.

M. DE R.

TÉLÉGRAMMES & CORRESPONDANCES

BANQUET DE LA SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE POLITIQUE

LYON. — Aujourd'hui, à trois heures, la chambre de commerce, de Lyon, a tenu une séance extraordinaire, en l'honneur de M. Ribot, député du Pas-de-Calais, venu pour assister au banquet annuel de la Société d'économie politique.

M. Ribot s'est attaché à démontrer que le service obligatoire de trois ans pour tous les citoyens, sans distinction, serait aussi funeste aux intérêts de la défense nationale qu'aux intérêts de l'industrie et du commerce.

LA FIN DES GRÈVES

LILLE. — A moins d'incidents imprévus, les troupes établies sur le théâtre des grèves rentreront dans leurs garnisons respectives samedi prochain, 19 courant.

Quelques détachements seulement seront encore laissés pendant plusieurs jours.

LE DRAME D'AIGUES MORTES

NIMES. — La petite ville d'Aigues-Mortes

vient d'être le théâtre d'un drame sanglant.

Joséphine Reboul, après avoir fait une courte prière à l'église, se rendait ce matin au marché. A son retour, elle se trouva en face de Azéma, Antoine, qui s'écria : « Tu m'as trahi. Il faut que je te tue ! » Puis, saisissant un revolver, il fit feu. Le coup rata. Une seconde balle alla se loger dans la devanture d'un magasin d'épicerie. Affolée de terreur, Joséphine se mit à fuir. Une troisième balle faillit blesser une demoiselle Bouday.

Azéma, se précipitant de nouveau sur la malheureuse, la saisit et lui tira dans la tête les trois dernières balles.

L'assassin fut arrêté avant d'avoir pu recharger son arme.

Azéma, âgé de vingt deux ans, est marin de la classe 82. Arrivé de Lorient, il a débarqué à Toulon. Il se dit fiancé à sa victime, bien que celle-ci et ses parents aient refusé de consentir à ce mariage.

Le meurtrier est parti de Toulon avec une permission fabriquée par lui. Il est donc tout ensemble faussaire, déserteur et assassin.

Joséphine, qui est une fraîche fille de dix-huit ans, habite avec ses parents. Elle a essuyé six coups de revolver, dont trois ont porté : un a éraflé le cou, l'autre a mis à nu l'os du crâne ; le dernier, après avoir traversé l'oreille gauche et labouré la tempe, s'est logé sur l'os frontal. L'état de la victime est grave.

L'attitude de l'assassin est cynique ; il dit qu'il se vengera tôt ou tard, si la jeune fille ne succombe pas.

Ce drame a péniblement impressionné les paisibles habitants d'Aigues Mortes. Azéma sera exécuté aujourd'hui à la maison d'arrêt de Nîmes.

VILLENEUVE

MUSIQUE

SALLE DU TROCADERO. — Deuxième festival de l'Union internationale des compositeurs.

Ce deuxième festival était consacré à des œuvres de MM. César Franck, Alfred Bruneau et Max Bruch. Le peu de place dont je dispose me force à résumer mes impressions en quelques lignes trop sommaires, mais j'estime qu'il ne convient de passer sous silence aucun des concerts de l'Union internationale des compositeurs.

M. César Franck a détaché de son opéra inédit de *Hulda* une marche avec chœurs et un divertissement en quatre parties. La Marche est admirable pour le caractère, l'équilibre instrumental et vocal et la richesse harmonique. On trouve dans les quatre numéros du ballet une finesse, une légèreté d'inspiration, une verve de caprice dont on est ravi. C'est ici de la musique de maître et j'ai regret de ne pouvoir m'en expliquer mieux.

L'œuvre de M. Alfred Bruneau, *Léda*, est le premier effort d'un jeune homme qui paraît avoir beaucoup travaillé à l'école de M. Massenet. M. Bruneau est assurément bien doué, mais il faut qu'il dégage sa personnalité. On a fait bon accueil à ce poème antique, dont les situations et les paroles, très favorables à la musique, sont de M. Henri Lavedan.

Mme Fidès Deyriès chantait le rôle de Léda. Je n'ai pas besoin d'ajouter que son succès a été très vif.

J'attendais avec curiosité le *Fritof*, de M. Max Bruch, le *cappelmeister* de Breslau et l'un des artistes les plus renommés de l'Allemagne. Cette cantate, vieille d'environ vingt ans, est fort appréciée de l'autre côté du Rhin. Je la tiens pour un ou-

vrage estimable d'un musicien plein de conscience et de savoir, mais nullement original.

M. Faure remplissait le rôle du héros et Mme Mauvernay celui de l'héroïne. On a bissé un air avec chœur chanté par le célèbre baryton : il m'a paru que le chanteur y étalait trop complaisamment sa voix de note en note. Les deux airs de femme ont valu à Mme Mauvernay de justes applaudissements. Nous avons à louer M. Benjamin Godard pour la façon nette et sobre dont il a conduit l'orchestre. Exécution honorable, en fin de compte, et qui prouve que l'Union des compositeurs est en mesure de rendre les services qu'on en doit espérer.

F...

La magnifique édition des *Œuvres complètes* d'ALFRED DE MUSSET, illustrée par Bida et augmentée de la biographie d'Alfred de Musset par Paul de Musset, est livrée immédiatement et complète à la librairie L. Hébert, 7, rue Perronet, à Paris, pour la somme de 88 francs, payable 5 francs par mois.

Elle se compose de 11 volumes in-8° cavalier ornés de 2 portraits, 28 dessins de Bida et 1 dessin d'Émile Bayard.

GRAY 43, b⁴ des Capucines. Manchettes caoutchoutées imperméables, pouvant se laver.

Le meilleur dentifrice est l'Elixir et la Poudre au cresson Martial, 119, rue Montmartre, Paris.

HAFFNER Coffres-Forts, 12, pass. Jouffroy PIERRE (M^d. d'Or Exposition 1878)

La Soirée Parisienne

PROLOGUE DE FAUST

ARRANGÉ POUR UN FAIT PERSONNEL

Vainement j'interroge, en mon ardente veille,

La nature et le Créateur :

Pas une voix ne glisse à mon oreille

Un mot consolateur.

Je languis, l'âme lacerée (bis)

Et sans pouvoir, je le vois bien,

Trouver un sujet de soirée.

Je ne vois rien, je ne sais rien !...

CHŒUR INVISIBLE

Paresseux jeune homme,

Qui cherches-encor,

Va donc faire un somme,

Tout Paris s'endort.

Renonce à ta tâche,

A quoi bon bûcher ?

La Muse te lâche,

Va donc te coucher !

(Parlé)

C'est ce que je fais.

FRIMOUSSE

HENRI DE FRANCE

Le livre illustré que M. H. DE PÈNE a consacré à Monsieur le comte de Chambord paraîtra dans quinze jours.

L'éditeur est M. OUDIN ET C^o, 51, rue Bonaparte.

Il doit être mis en vente, en même temps, à Paris, en province et dans les grandes villes de l'étranger.

Voilà la réponse aux questions qui nous sont posées dans des lettres trop nombreuses pour qu'il y puisse être répondu individuellement.

SPORT

COURSES A VENIR

Samedi 19. — Saint Ouen.

Dimanche 20. — Paris, Bordeaux.

Lundi 21. — Vincennes.

Mardi 22. — Enghien.

Mercredi 23. — Saint Ouen.

Jeudi 24. — Paris, Bordeaux.

Samedi 26. — Saint Germain.

Dimanche 27. — Paris, Bordeaux, Bruxelles.

Lundi 28. — Vincennes.

Mardi 29. — Le Vésinet, Toulouse.

Mercredi 30. — Saint Ouen.

COURSES DE SAINT-GERMAIN

Jeudi 17 avril

Pluie continuelle durant cette réunion ; néanmoins tous les habitués étaient au grand complet.

Deux douzaines de chevaux ont couru sur un excellent terrain, et trois favoris ont justifié la confiance que leur témoignait le ring.

Le Vase d'argent, glorieux trophée remporté par Gladiateur, à Ascot, en 1866, est devenu la propriété de M. Archdeacon. Cet objet d'art, acheté environ 2.000 fr. lors de la vente qui a suivi le décès du comte de La-grange, nous a paru d'une assez médiocre exécution ; il est facile de reconnaître qu'il ne sort pas des mains d'un artiste français.

DÉTAILS

Le prix du Belvédère (course de haies), a été gagné par Rou-Rou, 4/5, à M. F. Silber (A. Andrews) ; General Williams, 7/1 (Murfet) ; second, à trois longueurs ; Régiment, 7/2 (Péttet) ; troisième, à une longueur.

Non placés : Tendril et Highlander.

Le prix de Noisy (course de haies, handicap), a été pris par Robert, 8/1, à Clément (Skinner) ; Gravelles, 4/1 (J. Barker), seconde, à une encolure ; Oliver, 5/2 (Weaver), troisième, à une longueur.

Non placés : Banbury, Sieba, Péruvienne.

Robert a été racheté 3.200 fr. par son propriétaire.

Le prix d'Avril (course plate, handicap), a été pour Miss Harper, 2/1, à M. T. Foxall (Horan) ; Gommelette, 4/1 (A. Andrews), deuxième, à une longueur ; My Uncle, 8/1 (Wright), troisième, à trois longueurs.

Non placés : Mrs Malaprop, La Mulatière et Discobole.

Miss Harper a été réclamée pour 2.250 fr. par son propriétaire.

La Coupe de Gladiateur (steeple chase, handicap) est échue à Creil, 7/4, à M. Archdeacon (T. Barker), battant d'une demi-longueur Vespa, 10/1 (Allen) ; Inca, avec lequel M. Smith avait déclaré vouloir gagner, était troisième à cinq longueurs.

Non placés : Agenda, Nemo, Alison et Mecquinez.

COURSES DE TARBES

Deuxième journée. — Mercredi 16 avril

Résultats

Prix de la Société d'encouragement (2^e série). — Baryton, au duc de Castries (Bridgeland), 1 ; Vision, 2 ; Prétender, 3.

Non placés : Marengo, Midas et Gilder.

Gagné d'une longueur ; le troisième à quatre longueurs.

Prix National. — Darwin, au duc de Castries (Kellett), 1 ; Tour-de-Force, 2 ; Le Béarn, 3.

Gagné de quatre longueurs ; le troisième à six longueurs.

Grand Prix des Pyrénées. — Carassante, à M. Achille Fould (Pantal), 1 ; Ardente, 2 ; Farceur II, 3.

Non placé : Mirloret.

Gagné très facilement de deux longueurs ; le troisième à dix longueurs.

Prix de la Ville (steeple-chase, handicap).